Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 89 (1992)
Heft: 6

Rubrik: Plantes mellifères

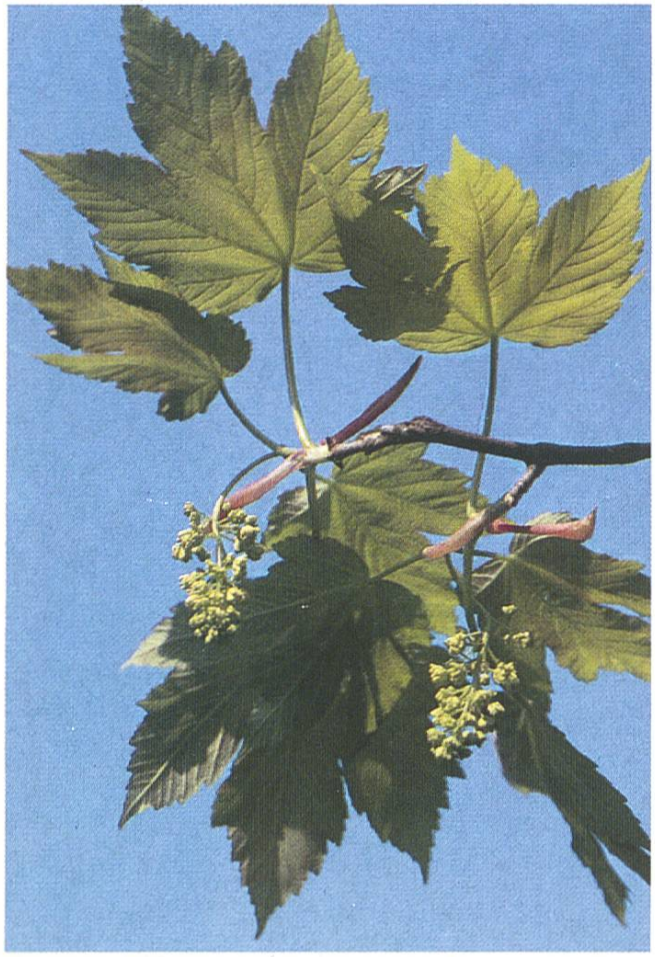
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Texte:
Philippe Küpfer, Institut de botanique,
Université de Neuchâtel

Erable sycomore
Acer pseudoplatanus (Aceraceae)

Distribution et habitat

L'érable sycomore est une de nos essences feuillues les plus typiques de l'étage montagnard. Il recherche les sols profonds, les stations fraîches sur sol calcaire. Il est donc particulièrement abondant sur l'ubac jurassien où il est associé au sapin et au hêtre, entre 1000 et 1500 m. Dans les éboulis, au Creux-du-Van par exemple, il forme des peuplements presque purs. Dans les Alpes, le sycomore peut monter jusque vers 2000 m. Au sud, il atteint la Corse et la Sicile. En revanche, il ne dépasse pas, vers le nord, la Belgique et la Biélorussie.

Quelques caractéristiques générales

Le nom latin du sycomore *«pseudoplatanus»*, le faux platane, évoque une ressemblance avec le platane avec lequel il a pourtant peu de caractères communs. Les feuilles du sycomore, appelé aussi érable blanc, ont bien le contour général et la dimension de celles du platane, mais elles sont opposées chez tous les érables alors qu'elles sont alternes chez le platane. Nos abeilles ne s'y tromperont pas. Elles ne visiteront pas les fleurs du platane et ne récolteront jamais de miellat sur ses feuilles.

Quatre espèces d'érables sont communes en Suisse. Ils diffèrent en particulier par leur période de floraison. Au pied du Jura et en Valais, l'érable à feuilles rondes est l'arbre le plus précoce. Ses fleurs, bien avant la sortie des feuilles, forment des taches jaune verdâtre au pied des versants dès le mois de mars. L'érable plane suit de peu. L'érable sycomore et l'érable champêtre ne fleurissent qu'après avoir mis leur feuillage. Les grappes pendantes atteignent facilement 10 cm vers la fin de floraison, soit à mi-mai en plaine et à mi-juin en montagne.

Usages

Dans bien des situations, l'érable sycomore remplacerait avantageusement les platanes le long des routes du Plateau. Partout où l'apiculteur participe aux autorités locales, il devrait avoir à cœur de demander que lors de la plantation de nouvelles allées, la priorité soit accordée aux essences régionales. Les érables et les tilleuls à eux seuls accroîtraient considérablement l'intérêt de l'apiculture dans les régions de plaine.

Le bois de sycomore est un excellent bois d'ébénisterie. Blanc jaunâtre au début, il se patine de brun les années passant. Grâce à son grain fin, à son caractère peu nerveux, il se prête admirablement à la sculpture. Les jouets de bois les plus beaux sont souvent fabriqués avec du bois d'érable. Les luthiers les utilisent pour réaliser des fonds de caisses d'instruments à cordes. Les loupes d'érables sont aussi très recherchées lorsqu'elles atteignent de belles dimensions.

Véronique de Perse
Veronica persica (Scrophulariaceae)

Distribution et habitat

La détermination d'une espèce végétale sur une photographie n'est jamais aisée. La véronique illustrée ci-dessus appartient sans doute à l'une des espèces qui est bien familière des jardins, la véronique de Perse. Son origine se situe probablement dans l'ouest de l'Asie, mais depuis le XIXe siècle, elle est devenue synanthropique, une nouvelle compagne de l'homme en quelque sorte. Annuelle ou bisannuelle, elle est une mauvaise herbe charmante des jardins. Peu contraignante, on peut la laisser se répandre sans menacer la rentabilité de son jardin potager.

Elle offre aussi une certaine ressemblance avec une espèce assez voisine mais vivace, la véronique filiforme. Cette espèce n'est pas spontanée en Suisse et son expansion en Europe est plus récente que celle de l'espèce précédente. Elle est originaire de l'est de la mer Noire, de la Géorgie en particulier. Sa présence en Suisse a été signalée pour la première fois il y a moins d'un siècle. En quelque nonante années, cette petite plante aura réussi à conquérir toute l'Europe centrale. Depuis quelques siècles, elle tend à se répandre sur le Plateau où elle apprécie particulièrement les gazons pas trop bien entretenus.

Quelques caractéristiques générales

Les véroniques représentent un des genres bien diversifiés en Suisse. Une trentaine d'espèces ont été dénombrées dans notre pays. La véronique de Perse et la véronique filiforme préfèrent la plaine. D'autres espèces croissent à l'étage alpin. Toutes les véroniques font le désespoir des amateurs de bouquets. Quelques minutes après la cueillette les corolles tombent les unes après les autres. On ne ramènera chez soi que quelques tiges et des boutons qui s'ouvriront le lendemain matin. Les véroniques sont facilement identifiables à leur corolle à quatre lobes soudés à la base, mais largement étalés. La gorge est bordée de nombreux cils au niveau desquels sourd un nectar assez abondant. Les abeilles devront le récolter très vite, les fleurs tombant quelques heures après leur épanouissement. Les fleurs possèdent deux étamines seulement, disposées comme les antennes d'un insecte, et qui produisent un pollen blanc à gris pâle.

Usages

Les vertus thérapeutiques des véroniques sont discrètes. A notre connaissance, seules deux espèces sont citées en médecine populaire. Il s'agit de la véronique officinale qui a connu une grande vogue pour soigner les affections de la peau et des bronches, le prurit, etc. Elle est tombée dans l'oubli.

Enfin, une véronique vivace, qui aime les lieux secs et chauds, la véronique germandrée *(V. teucrium)*, très florifère, est parfois proposée par les horticulteurs comme plante de rocaille. En Suisse, ses populations naturelles sont en forte régression sur le Plateau.